

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-140-La-cicatrice-de-notre.html>



I.D n° 140 : La cicatrice de notre dignité (A.L).

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 25 septembre 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Retrouvé froissé dans une de mes poches ce tract, distribué sur le Marché de la poésie de Paris, en juin 2008. Au verso ce texte, d'André Laude :

Plus que jamais la poésie est urgente. Vitale comme le pain et le vin. Nécessaire comme la pluie et le soleil, les néons et les nuits polaires. A l'heure où s'effondre définitivement le rêve révolutionnaire nourri d'octobre 17, à l'heure où l'abjecte massification, l'uniformisation dans le pire médiocre s'accélèrent, à l'heure où en dépit de certaines apparences la *liberté* de l'individu - fondement incontournable de toute civilisation - rétrécit, à l'heure où les politiques s'épuisent, où les tyranneaux prolifèrent, où les nationalismes, les intégrismes se réveillent, où la pauvreté enflamme les têtes autant que les slogans stupides et simplistes, la poésie est, d'abord et avant tout, une arme miraculeuse (Aimé Césaire) pour la Résistance.

Totale. Irrécupérable. Sur tous les fronts.

Résistance contre ce qui endeuille l'être, souille, mutile, brise, l'élan de l'individu vers le *Champ des possibles*, l'immense continent de la Vie encore inconnu, qui attend son Christophe Colomb. La poésie ne relève pas des dogmes établis. Elle est cet outil pour l'homme qui lui permet de prendre la mesure de sa non-finitude, de sa majesté et de son mystère émouvant et inépuisable. Elle est le vent qui le pousse dans le dos dans sa marche à l'étoile, l'éclair qui l'arrache à l'humus pour le projeter à hauteur d'astres de plomb et de feu.

Langages, étranges copulations de mots, bouleversements de syntaxe, volonté de dialogue, énoncés du monde sensible, fouillements des ténèbres, cris d'amour, d'humour surtout *noir*, enracinements dans l'errance, la glèbe ou la big city, explosion du désespoir qui s'ouvre curieusement sur quelque innommable espérance, la poésie est aussi, dans sa plus haute condensation, germination, acte.

Acte qui implique que tout poète authentique, fut-il élégiaque et soumis aux subtils secrets métaphysiques, est un

réfractaire

, un vrai

outlaw

, Hölderlin, Rimbaud, Maïakovski même combat ! Poètes Solitaires. Poètes solidaires. Jusqu'au revolver, la jambe pourrie, la raison *saccagée*.

La poésie est ce dont l'homme - même s'il ignore ou feint de l'ignorer - a le plus besoin pour tracer au flanc du monde la cicatrice de sa dignité. La poésie : un vertige permanent entre la lune et le gilet.

Sans Poésie - librement, follement libre - l'univers serait boule morte. La poésie aux lèvres rouges : la potion magique pour guérir, peut-être, l'angoisse électrique de l'inconnu qui écrit une certaine heure de fièvre sur les murs de Mai 1968 :

Y a-t-il une vie avant la mort ?

(**Au recto**, ce tract renvoyait à l'association des *Amis d'André Laude*, chez André Cuzon - 12 av. Dumont - 93600 - Aulnay-sous-Bois - acuzon wanadoo.fr ; et annonçait pour le 16 octobre 2008 la publication, aux éditions de la Différence, de l'oeuvre poétique intégrale d'André Laude, mort en 1995, oeuvre qui il est vrai « était en train de sombrer dans l'oubli ».)

Dernière minute : Dans *Comme en poésie* Jean Pierre Lesieur signale une nouvelle revue, PVC Haute Résistance (Diane Meunier - 24460 - Eyvirat) qui consacre l'intégralité de son premier numéro à André Laude.